

XV

Il y a dans le monde des êtres dont la vue est si puissante qu'elle brave même les rayons du soleil ; d'autres que la grande lumière fatigue et qui ne sortent que vers le soir ;

D'autres enfin qui, dans leur désir insensé, espèrent trouver une jouissance dans le feu, peut-être parce qu'il brille, et qui apprennent à connaître cette autre propriété qu'il a de brûler. Hélas ! ma place est parmi ces derniers.

Car je ne suis pas assez fort pour supporter la lumière qui entoure cette femme, et je ne sais pas m'en préserver en demeurant dans l'obscurité ou en ne sortant que pendant la nuit.

C'est pour cela que mes faibles yeux se remplissent de larmes quand je viens à la rencontrer, et je sais bien que je vais tout droit vers ce qui me brûlera.